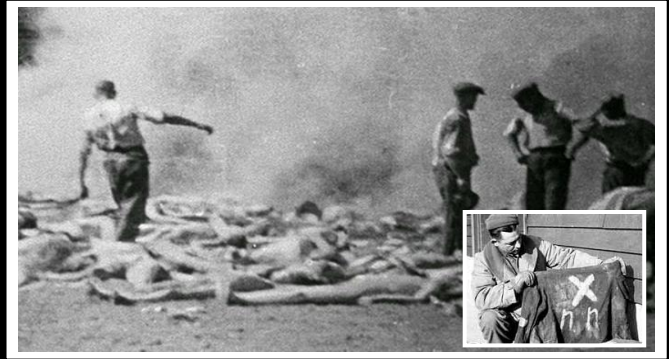


L'Allemagne nazie

Nuit et Brouillard

Une chanson - un documentaire



Ils étaient vingt et cent
Ils étaient des milliers
Nus et maigres tremblants
Dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit
De leurs ongles battants
Ils étaient des milliers
Ils étaient vingt et cent

On me dit à présent
Que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter
Que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite
En entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien
De prendre une guitare

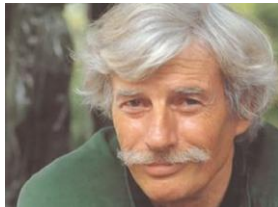
Ils se croyaient des hommes,
N'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés
Avaient été jetés
Dès que la main retombe
Il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais
Plus revoir un été

Mais qui donc est de taille
À pouvoir m'arrêter
L'ombre s'est faite humaine
Aujourd'hui c'est lété
Je twisterais les mots
S'il fallait les twistier
Pour qu'un jour les enfants
Sachent qui vous étiez

La fuite monotone
Et sans hâte du temps
Survivre encore un jour
Une heure obstinément
Combien de tours de roue
D'arrêt et de départ
Qui n'en finissent pas
De distiller l'espoir

Vous étiez vingt et cent
Vous étiez des milliers
Nus et maigres tremblants
Dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit
De leurs ongles battants
Vous étiez des milliers
Vous étiez vingt et cent

Ils s'appelaient Jean-Pierre
Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus,
Jéhovah ou Vishnu
D'autres ne priaient pas
Mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement
Ne plus vivre à genoux



JEAN FERRAT

Ils n'arrivaient pas tous
À la fin du voyage
Ceux qui sont revenus
Peuvent-ils être heureux
Ils essayent d'oublier
Étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras
Soient devenues si bleues

Les Allemands guettaient
Du haut des miradors
La lune se taisait
Comme vous vous taisiez
En regardant au loin
Regardant dehors
Leurs chairs étaient tendres
À leurs chiens policiers

On me dit à présent
Que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter
Que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite
En entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien
De prendre une guitare



Alain Resnais, réalise en 1956 un film de commande. Pour la première fois le grand public voit des images de l'horreur que les rescapés préféraient alors taire, de par un complexe de survivance : « Je suis toujours en vie alors que 8 millions d'êtres ont été exterminés ».

«Nacht und Nebel», la "Nuit et le Brouillard", était le destin réservé par les nazis à leurs opposants politiques qui disparaissaient définitivement dans les camps de la mort. A leurs côtés et aux côtés des tziganes, asociaux, homosexuels, handicapés et Témoins de Jéhovah, se trouvent les juifs d'Europe, concernés par la «*Solution finale*», imaginée en 1942 par les nazis lors de la conférence de Wannsee. Les libérateurs des camps ont rapporté de leur mission des images insoutenables, mais nécessaires pour rappeler aux générations futures la réalité d'une horreur sans nom.

Réalisateur : Alain Resnais / Année de production : 1956

« NACHT UND NEBEL » est le nom donné par les nazis à toutes les opérations visant à poursuivre les opposants au nazisme.

En 1941, le chef des S.S., Himmler annonce à ses services que : « Notre Führer est d'avis qu'une condamnation au pénitencier ou aux travaux forcés à vie envoie un message de faiblesse. La seule force de dissuasion possible est soit la peine de mort, soit une mesure qui laissera la famille et le reste de la population dans l'incertitude quant au sort réservé au criminel. La déportation (...) remplira cette fonction ».

Mais qu'est-ce qu'un opposant ?

.....
.....
.....